



Une forêt en héritage



Demande de soutien financier

PROJET : **UNE FORÊT EN HERITAGE**

CONSERVER DES ZONES RICHES EN BIODIVERSITE PAR LA CREATION DE RESERVES NATURELLES FORESTIERE ET PAR LA MISE EN PLACE D'UNE PROTECTION PHYSIQUE DE CES AIRES NATURELLES.

1 Informations sur l'association

Nom de l'association : RIMBA (Loi 1901 ; Siret 788 604 718 00015)

Objet : L'association Rimba a pour vocation de protéger les espèces sauvages d'Indonésie et leur habitat tout en apportant son aide aux populations locales.

Noms et coordonnées de l'association et de ses référents :

- Siège administratif : Association Rimba, c/o Fabien De Bellis, 33 rue des avant monts, Bat 4, appt 330, 34080 Montpellier – France.
Téléphone : +336 65 52 50 28
Siret : 788 604 718 00015

- Siège des activités : Sungai Pisang RT.03/RW.01, Kel. Teluk Kabung Selatan, Kec. Bungus Teluk Kabung, Sumatera Barat, Indonesia.
Téléphone : +62821 7082 6361
- Nadège Lanau – Présidente de l’association Rimba :
 - * Adresse : Losmen Tintin, Bungus Beach, Jalan Padang-Painan Km21, 25242 BUNGUS, Sumatera Barat, Indonesia.
 - * Adresse de résidence : Sungai Pisang RT.03/RW.01, Kel. Teluk Kabung Selatan, Kec. Bungus Teluk Kabung, Sumatera Barat, Indonesia.
 - * Email : rimba-project@hotmail.com
 - * Téléphone : +62821 7082 6361
- Reno Putra – Vice-président de l’association Rimba :
 - * Adresse : Losmen Tintin, Bungus Beach, Jalan Padang-Painan Km21, 25242 BUNGUS, Sumatera Barat, Indonesia.
 - * Adresse de résidence : Sungai Pisang RT.03/RW.01, Kel. Teluk Kabung Selatan, Kec. Bungus Teluk Kabung, Sumatera Barat, Indonesia.
 - * Email : rimba-project@hotmail.com
 - * Téléphone : +62 821 7082 6361
- Fabien De Bellis – Secrétaire de l’association Rimba :
 - * Adresse : 33 rue des avant monts, Bat 4, appt 330, 34080 Montpellier, France
 - * Email : rimba-project@hotmail.com
 - * Téléphone : +336 6552 5028

Site internet : www.rimba-ecoproject.com

Moyens de paiements : les fonds peuvent être reversés directement en ligne à l’adresse suivante <https://www.helloasso.com/associations/rimba/collectes/une-foret-en-heritage/don> ou par virement bancaire (coordonnées bancaires ci-dessous).

Coordonnées bancaires de l’association :

TITULAIRE DU COMPTE : RIMBA, BAT A APT 3, 181 RUE CAMILLE FLAMMARION, 34000 MONTPELLIER

IBAN : FR82 2004 1010 0913 2525 3N03 040

BIC : PSSTFRPPMON

DOMICILIATION DE LA BANQUE : MONTPELLIER CENTRE FINANCIER, 1 RUE CATALAN, CS N 56035, 34965 MONTPELLIER CEDEX 2

2 Historique de l'initiative et situation géographique

Notre programme de conservation des forêts a démarré dès 2014 par la protection de la zone forestière attenante au site d'implantation de Rimba. Depuis septembre 2018, nous tentons d'élargir cette zone et d'y mettre en place une protection physique. La recherche de financements pour ce projet a débuté en février 2019.

Nous sommes situés dans la province de Sumatra Ouest en Indonésie (Cf. Annexe 1), à environ 2h au sud de la capitale administrative de Padang, à proximité du village de Sungai Pisang. Notre site est implanté sur la côte, au pied de la chaîne de montagnes de Bukit Barisan, l'un des rares endroits à Sumatra où la forêt côtoie directement le littoral, nous permettant de protéger différents biotopes (mangroves, forêts de littoral, forêts de basses et moyennes altitudes...).

3 Contexte socio-environnemental

✓ Contexte global

L'Indonésie possède l'une des biodiversités les plus riches et menacées au monde (Myers et al. 2000). A lui seul, l'archipel représente actuellement environ 44 % de la surface forestière du sud-est asiatique (Hansen et al. 2008; Harris et al. 2012; Stibig et al. 2013). C'est le troisième pays comportant la plus grande surface de forêt tropicale et équatoriale (Margono et al. 2014). L'Indonésie est positionnée sur deux écozones et points chauds de biodiversité, le Sundaland à l'Ouest et la Wallacea à l'Est. Le taux d'endémisme y est extrêmement élevé, atteignant par exemple pour les amphibiens 80 % pour le Sundaland et 60 % pour la Wallacea (Myers et al. 2000). Cependant, l'Indonésie est le pays où le taux de déforestation est le plus élevé au monde : entre 2000 et 2013, en moyenne environ 1Mha de forêt ont été détruits par an (Margono et al. 2014, Stibig et al. 2013, Forest Watch Indonesia 2018). Cette surface déforestée représente l'équivalent de plus de 150 terrains de football par heure.

La déforestation est principalement causée par les industries de l'huile de palme, de la pâte à papier et du bois (WWF Indonesia 2008; Miettinen et al. 2012; Carlson et al. 2013, Abood et al. 2015). L'île de Sumatra, l'une des principales îles du pays, comporte plus de la moitié de la surface des plantations de palmier à huile d'Indonésie (Austin et al. 2017). C'est aussi sur cette île que la déforestation est actuellement la plus rapide (Margono et al. 2014). La biodiversité indonésienne est également fortement menacée par les feux de forêts dont l'incidence est augmentée par la déforestation et le prélèvement d'espèces sauvages (Sodhi et al. 2004). Le commerce d'espèces sauvages est très important sur l'archipel, où des animaux et des plantes sont prélevés en nombre pour être vendus comme espèces d'ornement ou de compagnie, pour le commerce de peaux et pour la médecine chinoise (Sodhi et al. 2004).

Des zones protégées ont été mises en place sur l'archipel. Cependant, certaines sont trop petites pour supporter des populations viables de vertébrés et peu de moyens sont investis pour leur surveillance et leur protection : de nombreuses zones continuent à être déforestées et exploitées malgré leur statut de protection (Bruner et al. 2001, Sodhi et al. 2004).

✓ Contexte local

Dans notre région, 3 menaces principales pèsent sur les forêts :

- Les coupes illégales qui fournissent du bois pour la construction et l'ameublement ;
- Le braconnage à destination du marché local mais aussi international ;
- La destruction par le feu pour la réalisation de cultures sur brûlis.

De plus en plus de villageois se tournent vers ces activités pour des raisons économiques. En effet, du fait de la forte diminution des stocks de poissons dans les océans entraînant des revenus insuffisants, les villages environnants qui vivaient principalement de la pêche, se tournent maintenant vers d'autres activités plus lucratives.

Outre le manque de sensibilisation des habitants, il faut compter également sur le manque d'informations. En effet, lorsqu'une aire forestière obtient un statut de protection, les villages alentours ne sont pas prévenus et aucune de ces réserves naturelles n'est physiquement délimitée, ne permettant pas aux villageois d'être informés lorsqu'ils pénètrent dans une aire protégée.

4

Objectifs généraux du projet et public concerné

Notre programme de protection des forêts « Une forêt en héritage » s'inscrit dans un projet global pour la préservation des écosystèmes forestiers et marins à travers une approche socio-environnementale qui s'articule autour de plusieurs axes d'intervention, combinant la protection de l'environnement et l'aide au développement des communautés locales.

En effet, selon nous la protection de l'environnement ne peut se faire qu'avec l'appui et la participation des populations locales. Inversement, aider les populations locales c'est aussi contribuer à la protection de leurs ressources naturelles.

C'est pourquoi, à travers notre programme d'écotourisme responsable et notre association à but non lucratif nous nous sommes engagés à :

- * Créer des emplois et établir des partenariats au sein des villages environnants le projet ;
- * Valoriser l'artisanat local et la biodiversité auprès des touristes ;

- * Impliquer la population dans nos actions associatives ;
- * Aider à la scolarisation des enfants et les sensibiliser aux problématiques environnementales ;
- * Conserver des zones riches en biodiversité par la création de réserves naturelles forestières et marines et garantir leur protection physique ;
- * Gérer de manière raisonnée les déchets dans les villages afin d'y améliorer les conditions sanitaires tout en préservant l'environnement des habitants.

Notre projet a pour but de protéger des aires forestières qui possèdent déjà le statut de réserve naturelle, mais aussi de créer des zones protégées, gérées conjointement par le gouvernement, les populations locales et Rimba. En effet, devant l'urgence du désastre, Rimba souhaite acheter des zones de forêt et protéger ainsi la faune sauvage qui y vit.



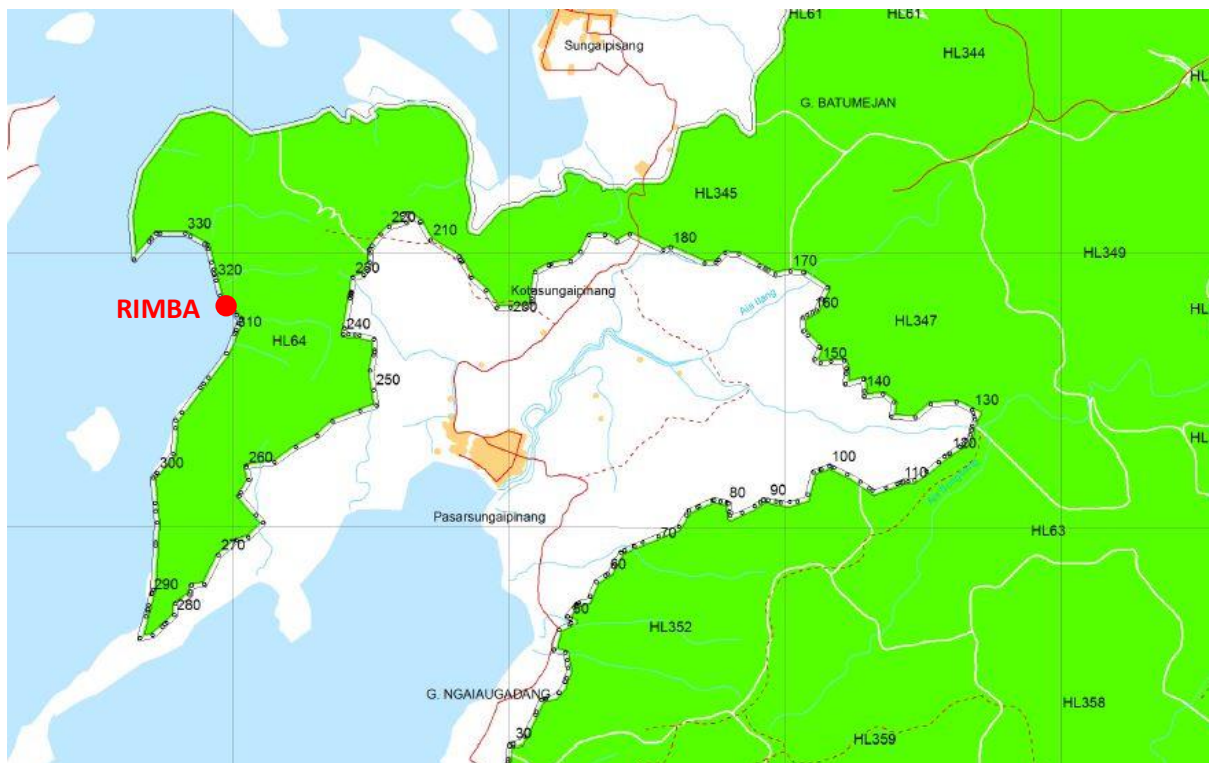
Notre association travaille également à la réalisation d'un inventaire de la faune et de la flore sauvage présente dans la réserve naturelle forestière et dans la baie de Muaro Duo dans le but, d'une part, d'améliorer nos connaissances de la zone et d'enrichir les bases de données scientifiques. D'autre part, inventorier les espèces nous permet de démontrer la richesse de ces zones en termes de biodiversité et de prouver la présence d'espèces vulnérables ou en danger (selon les critères IUCN). L'intérêt est double puisque cela va permettre à la fois de valoriser et de promouvoir ces zones forestières auprès du tourisme et ainsi favoriser le développement d'une nouvelle alternative économique pour la région. Il nous donne aussi la possibilité de justifier et d'appuyer nos demandes de partenariat avec le Ministère des Forêts et le Ministère de la Pêche et de la Mer pour la protection physique de ces aires naturelles.



Nous espérons que ce projet contribuera sur le long terme à un changement profond et durable des pratiques et des attitudes des populations envers leur environnement.

✓ La réserve naturelle

La forêt de Muaro Duo fait partie d'une grande zone forestière de plusieurs milliers d'hectares, laquelle a obtenu le statut de réserve naturelle en 2012. Elle s'étend sur près de 400 hectares et comprend la zone HL64 et plus de la moitié de la zone HL345 jusqu'à la route représentée par une ligne rouge sur la carte ci-dessous. Elle est constituée de forêt secondaire de très bonne qualité (pas d'exploitation intensive, présence de nombreux arbres émergents, présence d'espèces animales rencontrées habituellement exclusivement en forêt primaire...). La partie de la réserve qui jouxte le site d'implantation de Rimba est déjà protégée physiquement par notre simple présence et surveillance. Mais la réserve est grande et il sera nécessaire de créer à terme des équipes de gardes forestiers pour la protéger dans son intégralité.



Carte officielle établie par le département des forêts de Bukit Barisan et représentant les limites de la réserve naturelle (en vert)

✓ Stratégie

Notre stratégie s'appuie sur une étude réalisée par Bruner et al. en 2001 sur 93 aires protégées dans 22 pays tropicaux. Cette étude suggère que l'efficacité des parcs est en corrélation directe avec les activités de gestion de base comme l'application de la loi, la délimitation des frontières et la compensation directe aux communautés locales.

L'efficacité du parc est la plus fortement corrélée à la densité de gardes. L'étude prouve qu'une densité moyenne de 3 gardes par 100Km² sur un échantillon de 15 parcs est 8 fois plus

efficace qu'une densité moyenne de 0,4 gardes par 100Km² sur un échantillon de 15 autres parcs. L'aspect dissuasif de la présence de gardes forestiers est également corrélé de façon plus significative à l'efficacité des parcs qu'à leur capacité d'application de la loi. Ceci montre que la simple présence de gardes surveillant le site est susceptible d'améliorer la protection de la réserve.

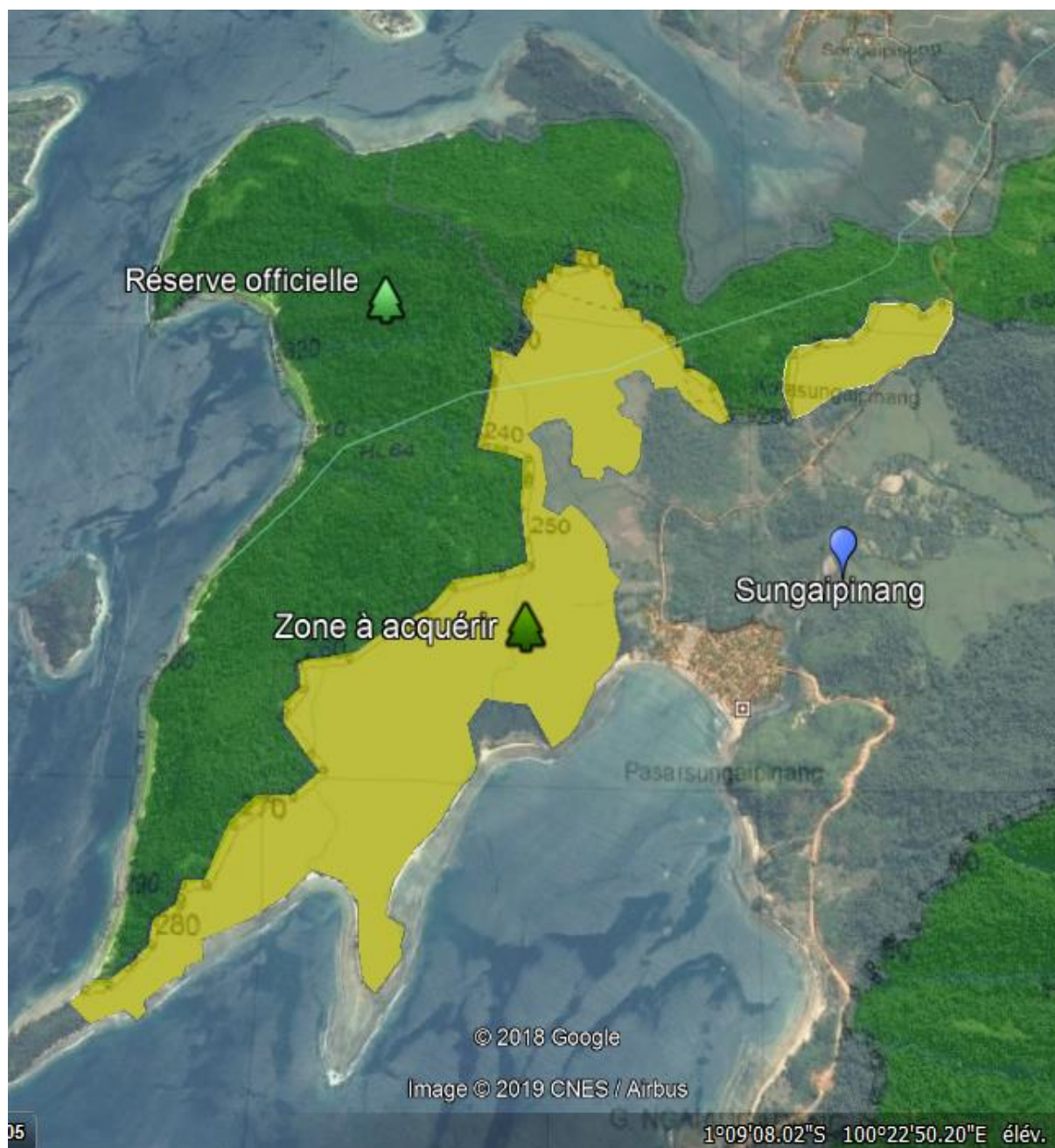
Le degré de démarcation des limites des aires protégées est également fortement corrélé à l'efficacité de la gestion de ces zones. Des délimitations claires des frontières de la réserve *via* une signalétique visible permet donc d'améliorer sa protection.

➤ **Mettre en place une protection physique de la réserve naturelle forestière de Muaro Duo** en travaillant en partenariat avec le Ministère des forêts pour délimiter la zone protégée grâce à une signalétique officielle. Cette signalétique précisera le statut de la zone et l'interdiction d'y pratiquer une quelconque activité (chasse, dégradation physique, prélèvements de bois et végétaux...). L'association Rimba souhaite également créer une patrouille de 4 gardes forestiers répartis en 2 équipes : une équipe en forêt et une équipe en mer qui permettra de surveiller les accès côtiers de la réserve.

➤ **Acheter des concessions forestières et y établir une protection physique** avec comme objectifs prioritaires :

- L'achat de concessions situées en bordure de la réserve afin de créer des zones « tampon » garanties d'une meilleure protection de la zone.
- L'achat de zones dégradées situées de part et d'autre de la route au Sud de la zone HL345, qui feront l'objet d'un futur reboisement afin de reconnecter *via* un corridor naturel la zone protégée de Muaro Duo au reste de la réserve.

Cette méthode nous semble être la meilleure option pour garantir une réelle protection à long terme.



Projet d'extension de la réserve

➤ **Sensibiliser et informer les populations locales** au travers de réunions organisées au sein des villages voisins et en présence d'un représentant du Ministère des Forêts.

✓ Etapes du projet



Novembre 2018

Autorisation obtenue par le Département des Forêts pour la création d'une signalétique officielle qui servira à délimiter la réserve naturelle et informer les populations.



Décembre 2018

Autorisation obtenue pour la création de postes de gardes forestiers.

Obtention de la carte géographique de la réserve naturelle.



Janvier 2019

Obtention des données GPS de la réserve naturelle.



Mars 2019

Organisation de la 1ère réunion d'information (existence de la réserve, limites...) et de sensibilisation au sein des communes de Sungai Pisang et Sungai Pinang.

Réalisation d'une carte (Cf. Annexe 2) pour définir les sites appropriés à la pose de la signalétique (zones habitées et agricoles, accès connus ou susceptibles d'être empruntés...).



La suite

Fabrication des panneaux pour délimiter la réserve.

Mettre en place les panneaux sur les sites choisis.

Créer des équipes de gardes forestiers.

Organiser des réunions d'information et de sensibilisation des populations locales en rapport avec la création de patrouilles forestières.

Étendre la superficie de la réserve par l'achat de zones forestières.

6

Conclusion

Les résultats des recherches menées par Bruner et al. en 2001 concluent que sur les 96 parcs tropicaux étudiés, ceux pourvus de gardes forestiers et de délimitations visibles ont été particulièrement efficaces pour empêcher le défrichement, sans doute la menace la plus grave pour la biodiversité, dans un contexte de sous-financement chronique et de pression importante sur l'utilisation des terres. Enfin, cette même étude admet que les parcs et réserves naturelles demeurent un élément central des stratégies de conservation. Elle conclut également qu'un accroissement du soutien financier pour la création de nouvelles aires

protégées et l'amélioration de l'efficacité des réserves et parcs existants contre toutes les menaces, en particulier la chasse, contribuera de manière significative à la conservation à long terme de la biodiversité sous les tropiques

7 Perspectives

Si sur les cartes officielles, les zones protégées ne paraissent former qu'un seul bloc, il n'en est rien dans la réalité. En effet, sur le terrain, cette grande réserve de plusieurs milliers d'hectares est en fait fragmentée en plusieurs endroits, empêchant certaines espèces arboricoles de circuler entre les fragments et rendant vulnérables les autres espèces lors de leur passage d'un fragment à un autre. Il est donc vital, pour maintenir des populations génétiquement viables, de créer des corridors entre ces fragments.

Dans la majorité des cas, cette fragmentation est due au défrichement volontaire de zones forestières dans le but de les convertir en terres cultivables pour le maraichage. En effet, bien que ces parcelles de terres fassent partie de la réserve, il s'agit avant tout de terres coutumières sur lesquelles leurs propriétaires ont le droit de cultiver à la condition qu'ils pratiquent l'agroforesterie afin de ne pas dégrader l'environnement naturel. Malheureusement cette condition est rarement respectée et le manque de moyens physiques mis en place pour protéger les réserves ne permet pas un contrôle systématique des pratiques agricoles mises en place.

Dans ce contexte, Rimba souhaite acheter ces terres défrichées afin de créer des corridors naturels par reboisement et ainsi reconnecter les différents fragments de la réserve naturelle.

8 A quoi serviront vos dons ?

- Financer la fabrication et la mise en place de la signalétique.
- Rémunérer les gardes forestiers.
- Acheter le matériel nécessaire aux fonctions des gardes forestiers : tenues de travail, jumelles, GPS, appareil photo, talkie-walkie, sacs-à-dos....
- Financer les campagnes d'information et de sensibilisation des populations locales.
- Acheter des parcelles de forêt pour agrandir la réserve naturelle.

- Signalétique = 2000 €
 - Zones HL64 et Ouest HL345 (40 panneaux) = 1000 €
 - Zones HL352, HL63, HL347 et Est HL345 (40 panneaux) = 1000 €
- Gardes forestiers (2 équipes de 2 personnes) = 10 130 €
 - Salaires pour **1 an** (150 € par mois x 4 personnes) = 7200 €
 - Tenues de travail (uniformes, chaussures...) = 400 €
 - Jumelles (x2) = 600 €
 - Appareils photo (x2) = 500 €
 - Camera trap (x3) = 750 €
 - GPS (x2) = 400 €
 - Talkie-walkie (x4) = 200 €
 - Sac-à-dos = 160 €
 - Petit matériel (couteau, torche...) = 100 €
- Achat de forêt = 1300 €/Ha x 182Ha = 236 600 €
- Logistique = 1300 €
 - Essence bateau (pour **1 an**) = 1000 €
 - Repas (1 fois par semaine x 4 personnes pour **1 an**) = 300 €
- Sensibilisation des populations = 1200 €
 - Réunion de sensibilisation (réserve + signalétique) = 600 €
 - Réunion de sensibilisation (gardes forestiers) = 600 €

TOTAL PROJET = 251 410 €

TOTAL PROJET HORS ACHAT DE FORÊT = 14 630 €

Le projet est actuellement déjà financé à hauteur de 1000 € (signalétique)

Fait à Sungai Pisang, le 02 Avril 2019

Nadège Lanau
Présidente

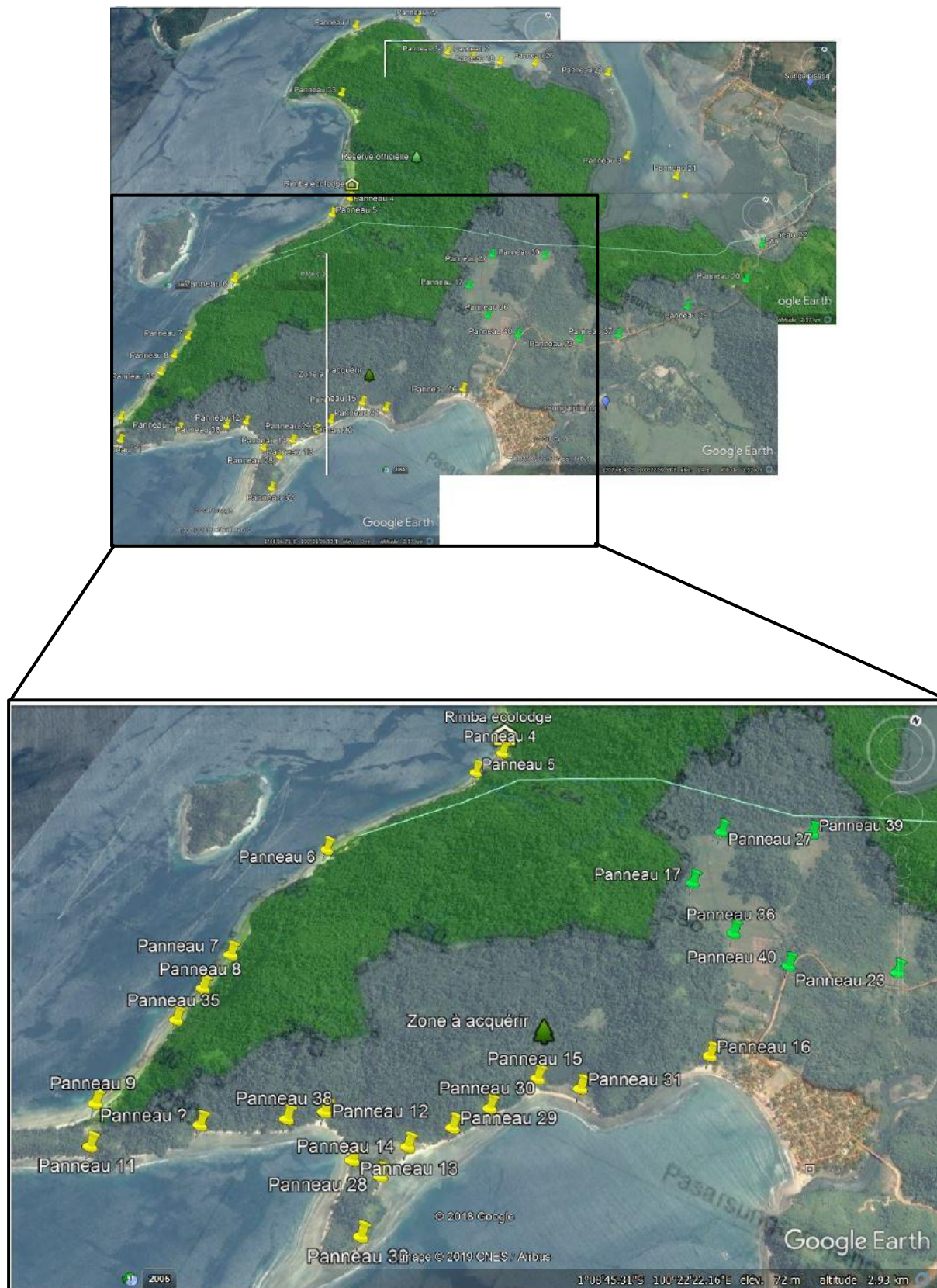


ANNEXE 1



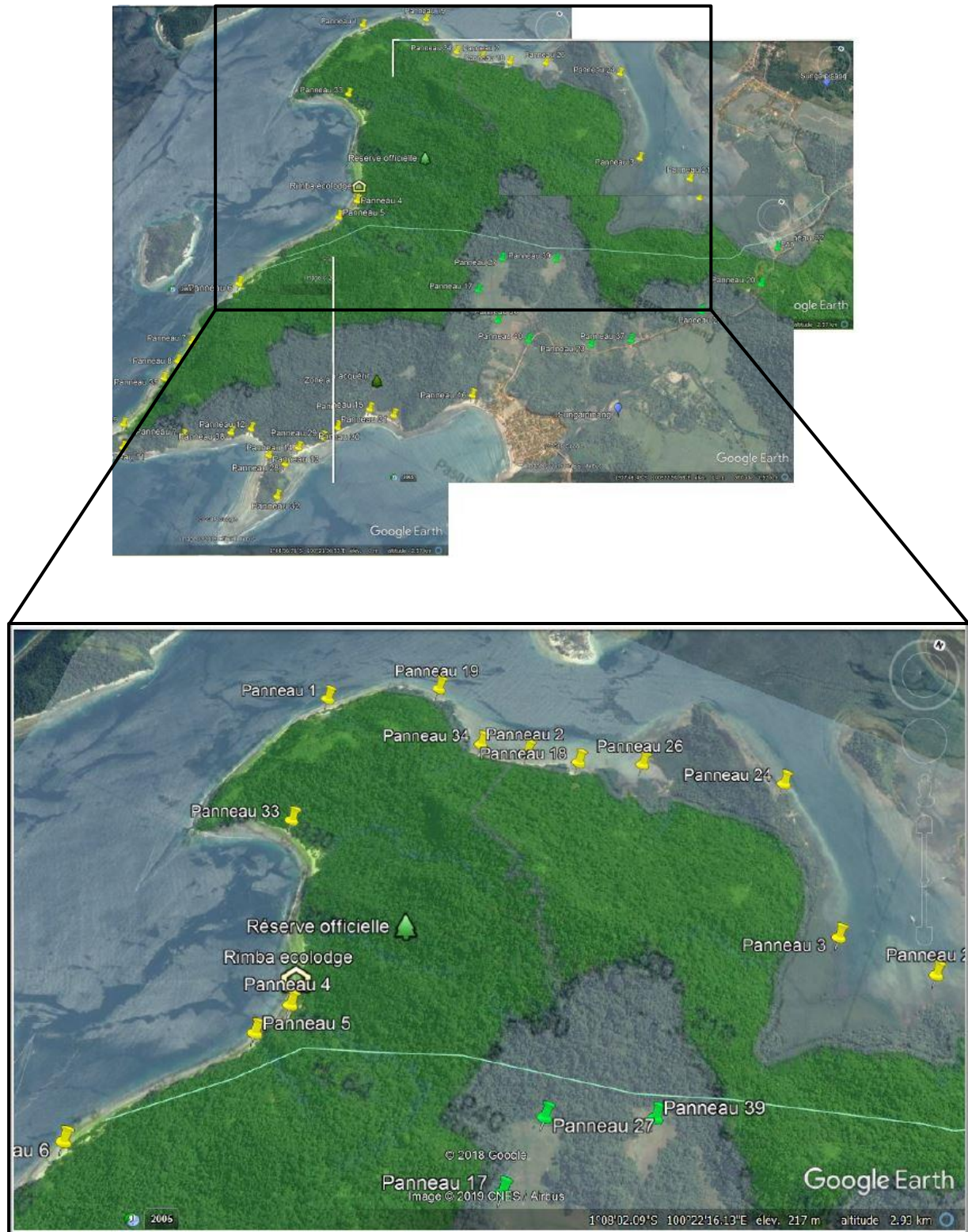
Situation géographique de Rimba

ANNEXE 2a



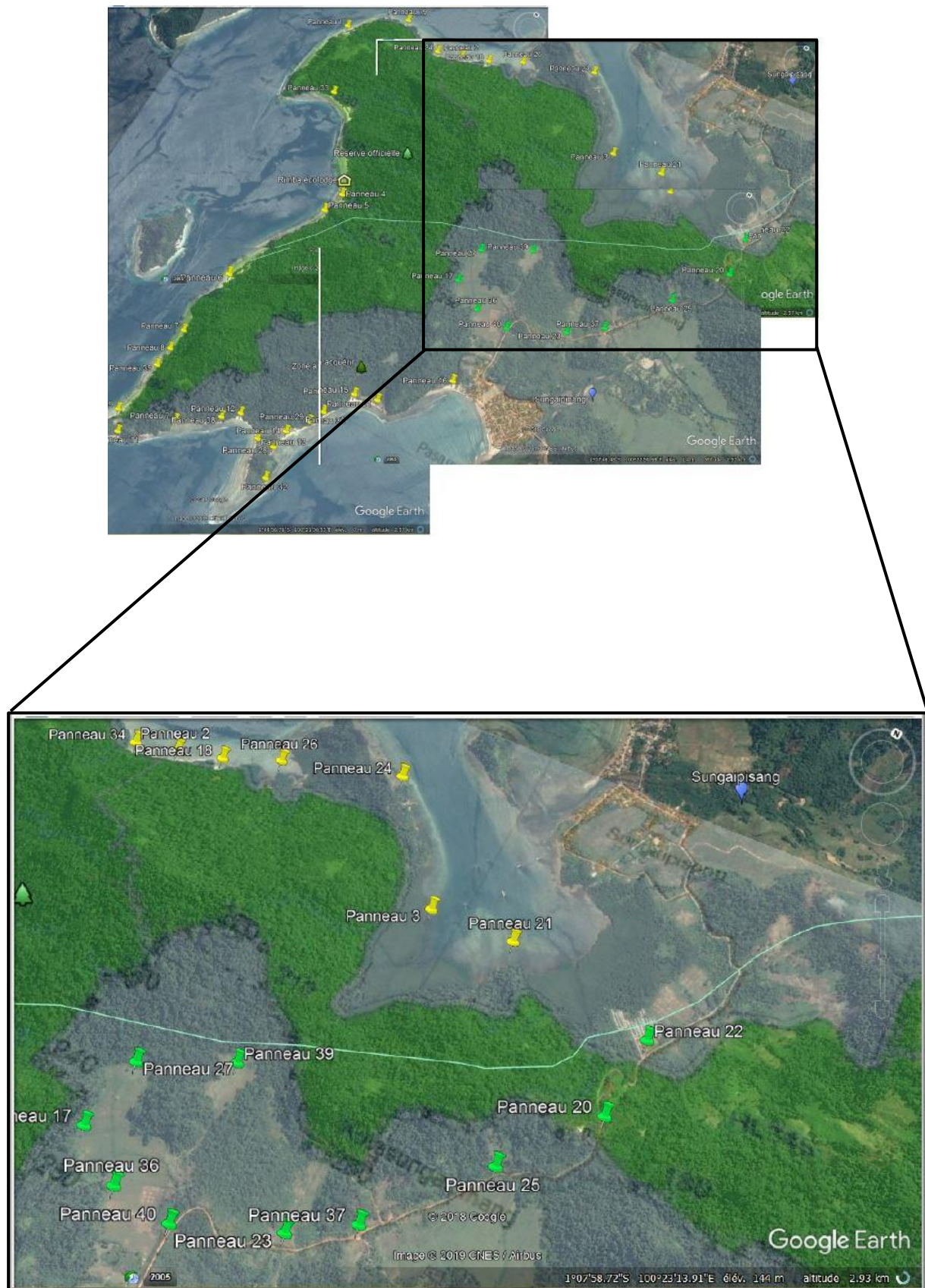
Sites d'implantation de la signalétique autour de la réserve

ANNEXE 2b



Sites d'implantation de la signalétique autour de la réserve

ANNEXE 2c



Sites d'implantation de la signalétique autour de la réserve

Bibliographie

- Abood, S. A., Lee, J. S. H., Burivalova, Z., Garcia-Ulloa, J., & Koh, L. P. (2015). Relative contributions of the logging, fiber, oil palm, and mining industries to forest loss in Indonesia. *Conservation Letters*, 8(1), 58-67.
- Austin, K. G., Mosnier, A., Pirker, J., McCallum, I., Fritz, S., & Kasibhatla, P. S. (2017). Shifting patterns of oil palm driven deforestation in Indonesia and implications for zero-deforestation commitments. *Land use policy*, 69, 41-48.
- Bruner, A. G., Gullison, R. E., Rice, R. E., & Da Fonseca, G. A. (2001). Effectiveness of parks in protecting tropical biodiversity. *science*, 291(5501), 125-128.
- Carlson, K. M., Curran, L. M., Asner, G. P., Pittman, A. M., Trigg, S. N., & Adeney, J. M. (2013). Carbon emissions from forest conversion by Kalimantan oil palm plantations. *Nature Climate Change*, 3(3), 283.
- Forest Watch Indonesia. 2018. Unstoppable deforestation : portraits of deforestation in North Sumatera, East Kalimantan and North Maluku
- Hansen, M. C., Stehman, S. V., Potapov, P. V., Loveland, T. R., Townshend, J. R., DeFries, R. S., ... & Carroll, M. (2008). Humid tropical forest clearing from 2000 to 2005 quantified by using multitemporal and multiresolution remotely sensed data. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 105(27), 9439-9444.
- Harris, N. L., Brown, S., Hagen, S. C., Saatchi, S. S., Petrova, S., Salas, W., ... & Lotsch, A. (2012). Baseline map of carbon emissions from deforestation in tropical regions. *Science*, 336(6088), 1573-1576.
- Indonesia, W. W. F. (2008). Deforestation, forest degradation, biodiversity loss and CO2 emissions in Riau, Sumatra, Indonesia. One Indonesian Province's Forest and Peat Soil Carbon loss over a Quarter Century and its Plans for the Future.
- Margono, B. A., Potapov, P. V., Turubanova, S., Stolle, F., & Hansen, M. C. (2014). Primary forest cover loss in Indonesia over 2000–2012. *Nature Climate Change*, 4(8), 730.
- Miettinen, J., Hooijer, A., Shi, C., Tollenaar, D., Vernimmen, R., Liew, S. C., ... & Page, S. E. (2012). Extent of industrial plantations on Southeast Asian peatlands in 2010 with analysis of historical expansion and future projections. *Gcb Bioenergy*, 4(6), 908-918.
- Sodhi, N. S., Koh, L. P., Brook, B. W., & Ng, P. K. (2004). Southeast Asian biodiversity: an impending disaster. *Trends in ecology & evolution*, 19(12), 654-660.
- Stibig, H. J., Achard, F., Carboni, S., Raši, R., & Miettinen, J. (2013). Change in tropical forest cover of Southeast Asia from 1990 to 2010. *Biogeosci. Discuss*, 10, 12625-12653.